

Rendez-vous
**Plaisirs
maraîchers
2026**

**Jeudi
14 mai**
**Réservez
cette date!**

Association des
producteurs maraîchers
du Québec

Fière promotrice de

**Mangez
Québec**
Fruits & légumes d'ici!

MARS 2026
VOLUME 14
NUMÉRO 1

**Primeurs
Maraîchères**
LE REPÈRE DES PRODUCTEURS MARAÎCHERS DU QUÉBEC

Poursuivre la lutte pour un juste prix



L'équilibre économique de la filière maraîchère est fragilisé. Ici comme ailleurs, les maraîchers se questionnent et ils sont à la recherche de solutions pour assurer une pérennité à leurs entreprises. Que ce soit en France, en Grande-Bretagne ou en Australie, la lutte pour obtenir un juste prix de vente à la ferme est vive. Voici un tour d'horizon de la situation.

Depuis plusieurs années, l'équation économique ne tient plus. Les charges ont augmenté de manière substantielle à

toutes les étapes de la chaîne de valeurs : matériel agricole, main-d'œuvre, logistique du transport, etc. Cette situation met sous tension la filière maraîchère, peu importe la région de culture ou la taille des entreprises. Dans plusieurs régions du monde, les producteurs maraîchers croient qu'il est impératif de redonner de la réelle valeur au prix des légumes frais.

Il est urgent de garantir la pérennité économique de la filière maraîchère québécoise. Pour y parvenir, il faut agir énergiquement, car les entreprises des

producteurs sont soumises à de fortes pressions économiques, climatiques et de conformité réglementaire. Sans un prix à la ferme économiquement soutenable, aucune entreprise ne peut se projeter dans l'avenir.

L'aspiration à une meilleure autonomie financière passe par un secteur maraîcher solide. Le prix de vente à la ferme est un choix de société pour assurer l'autonomie alimentaire. Il est temps de l'assumer.

- Un règlement qui ne respecte pas nos moyens
- Financement du projet :
Fonds de recherche du Québec – Nature et Technologie
- Simplifier ses finances grâce à l'automatisation
- Désherbage des légumes racines : des alternatives encore limitées
- Mars : Le moment stratégique pour cultiver la santé mentale de vos équipes
- Les avantages membres en 2026!
- Essai variétal d'asperges : premiers résultats au champ

Association des
producteurs maraîchers
du Québec

POUR NOUS JOINDRE :

9244, boul. Pie-IX,
Montréal (Québec) H1Z 4H7
T : 514 387-8319
Télec. : 514 387-1406
apmq@apmquebec.com
www.apmquebec.com

La revue *Primeurs maraîchères* est
publiée en mars, mai, octobre et décembre
à 1 000 copies par l'APMQ.
Contrat Poste Publication 40032469



Dans l'Hexagone

Dans un contexte aggravé par une surproduction notamment de chou-fleur à l'échelle européenne, l'effondrement des prix de vente à la ferme met en péril la viabilité financière de plusieurs entreprises. « Une crise inédite touche quasiment tous les légumes d'hiver. Sur un an, les producteurs ont vu leurs revenus s'effondrer, les prix ne couvrant plus que 50 % des coûts de production », a expliqué dans les médias Marc Kerangueven, président du Cerafel (association bretonne de maraîchers).

« Nous sommes habitués à notre marché météo-dépendant, mais aujourd'hui, la base de prix n'est plus là. Les charges fragilisent tous les maillons de la filière : + 30 % sur le matériel agricole, + 15 à 20 % sur les emballages, + 50 % sur l'énergie. Aujourd'hui, en France, 50 % des fruits et légumes sont importés, un chiffre en forte hausse. Est-ce qu'on souhaite que la production française se réduise encore, voire disparaisse? Ou veut-on une sécurité alimentaire dans notre pays? » s'interroge Gilbert Brouder, président des Maraîchers d'Armor.

En janvier 2026, cinq grandes chaînes françaises (Auchan, Casino, Carrefour, Coopérative U, Intermarché) ont collaboré avec les associations afin de procéder à une réflexion sur l'équilibre économique de la filière maraîchère bretonne. Lors de nos recherches, nous avons été en mesure de constater la collaboration et la proactivité des grandes bannières françaises pour sécuriser leur approvisionnement local. Cet exemple illustre les bienfaits d'une table filière efficace.

De l'autre côté de la Tamise

Au Royaume-Uni, un débat fait aussi rage. La guerre que se livrent les bannières a un impact économique néfaste sur les entreprises maraîchères. Les supermarchés ont été critiqués pour utiliser les légumes locaux comme produits d'appel en dévalorisant la perception de valeur des produits locaux. Les maraîchers britanniques s'inquiètent que les prix des produits locaux ne reflètent en aucune manière le coût de production.

Le président du *National Farmers' Union*, Tom Bradshaw, est d'avis que : « Si les activités promotionnelles peuvent contribuer à stimuler les ventes, il est important que les détaillants assument la responsabilité de leurs décisions de fortement réduire les prix des produits et veillent à ce que cela n'ait pas d'impact à long terme sur la perception du public à l'égard de la véritable valeur du marché et des coûts de production. Nous devons stimuler l'investissement afin de garantir la sécurité alimentaire future et de répondre aux attentes du peuple britannique, qui accorde une réelle importance à une alimentation de haute qualité produite localement. Une part essentielle de cet objectif réside dans un marché équitable et transparent, où les agriculteurs peuvent obtenir une juste rémunération pour les risques pris et les capitaux investis ».

Bien que les relations d'affaires entre agriculteurs et les grandes chaînes soient encadrées par un Code de conduite, il est aisé de constater que le déséquilibre du rapport de force persiste. La situation a poussé le gouvernement à intervenir. Dans les derniers jours de 2025, il a annoncé une série d'initiatives. Ainsi, une nouvelle réglementation est en cours de rédaction. Le gouvernement britannique s'engage à lutter contre les pratiques contractuelles déloyales.

Au pays des kangourous

En Australie, les médias locaux ont rapporté les propos de James Kelly, un maraîcher de cinquième génération âgé de 55 ans. À l'automne 2025, il affirmait que sa ferme luttait pour survivre, car la hausse des coûts de production et les politiques de prix pratiquées par les supermarchés laissaient peu de marge de profit. « Nous sommes probablement l'un des plus grands producteurs de légumes en Australie, mais l'argent que nous recevons des supermarchés n'est plus suffisant pour survivre ». En réponse à cette situation, James Kelly a réduit significativement la superficie de ses légumes de plein champ au profit du blé, du canola et de l'orge, à la recherche d'une rentabilité perdue.

Depuis le printemps 2025, le Code de conduite du secteur l'épicerie, qui était auparavant volontaire, est devenu obligatoire. Le Bureau de la concurrence australien veille à son application pour plusieurs aspects des enjeux compétitifs. Il s'agit de la réponse du gouvernement aux différentes sorties publiques des producteurs pour décrier les tactiques de négociations des grandes chaînes.



NOS PROFESSIONNELS
EN SEMENCES
AU QUÉBEC :



Amélie Lepage
514-984-0662
alepage@stokeseeds.com



Alexandre Bisson
438-334-1996
abisson@stokeseeds.com



Marc André Laberge
514-984-4589
mlaberge@stokeseeds.com

Variétés sélectionnées, adaptées aux producteurs du Québec !



SILVERSTAR

Carotte jumbo de type Berlicum. Racine cylindrique et lisse. Excellent rendement en sol minéral et en terre noire.



BOLT XR

67 jrs. Variété très précoce parmi les meilleures au goût de sa catégorie. Excellente enveloppe vert foncé. Épi bien rempli et d'une bonne taille pour la vente en kiosque.



RED GARCIA

Feuillage vigoureux qui résiste bien même lorsque la pression des maladies est forte. Beau bulbe globulaire rouge foncé qui retient bien sa pelure. Entreposage de moyen à long terme.



LUCEX

47 jrs. Variété Curdivex^{MD} produisant une belle tête blanche même lorsqu'elle est exposée au soleil. Ce chou-fleur semi-tropical produit des têtes de qualité en conditions chaudes.



STAMINA MXR

80 jrs. Variété tardive à qualité gustative exceptionnelle. Épi au bout bien rempli, d'une taille idéale et résistant à plusieurs maladies. Excellent choix pour les kiosques.



BRILLIANCE

60 jrs. Cette carotte lisse, droite et cylindrique est uniforme en forme et type.



DAWSON GOLD

Haricot jaune de gros diamètre ayant un potentiel de rendement très élevé. Un Goldrush amélioré. Exclusivité.



TRAVERSE

105 jrs. Variété à jours longs qui produit des bulbes de taille et de forme homogènes. Longue conservation, bonne adaptabilité, collet fin. Graines enrobées disponibles.



Catherine Lefebvre

Présidente de l'APMQ

Un règlement qui ne respecte pas nos moyens

pas jugés suffisamment sécuritaires et salubres.

Si le projet de règlement est adopté tel quel, nous serons presque tous dans l'obligation de réaménager et d'agrandir nos logements, en plus d'y apporter d'autres améliorations. De plus, les délais sont extrêmement courts. Trois ou quatre ans, ce n'est pas suffisant pour obtenir les autorisations et les permis requis, puis finaliser tous les travaux, et ce, durant la période d'absence des TET. L'ajout de chambres, de cuisines et de salles de bain, ça ne se fait pas tout seul. Et, comme dirait un chroniqueur bien connu, *en as-tu vraiment besoin?*

Pourtant, nous sommes prêts à faire un bout de chemin pour aménager nos logements. Nous le faisons au fur et à mesure depuis plusieurs années déjà. Les investissements qu'implique ce projet de règlement sont majeurs : on parle de centaines de milliers de dollars, voire de millions, sans retombées directes sur nos revenus. Cette augmentation des coûts, qui s'ajoute à toutes celles déjà subies ou annoncées, ne fera que faire fondre encore davantage la rentabilité de nos entreprises et nous rendre moins concurrentiels. Plusieurs membres envisagent de quitter la production maraîchère. Avec une baisse



de la production et, par conséquent, des besoins de main-d'œuvre, est-ce que nos TET qui perdront leur emploi seront réellement dans une meilleure situation?

La CNESST détermine, selon ses propres critères et conceptions, ce qui est bon ou non pour un secteur qu'elle ne connaît pas, sans tenir compte de nos réalités et de nos capacités financières. C'est une autre preuve que le gouvernement

et ses agences prennent des décisions en ignorant les conséquences sur notre secteur. Bannir les logements insalubres qui ne respectent pas la dignité de nos travailleurs, absolument. Améliorer les logements, certainement. Mais nous pousser à quitter la production maraîchère en nous imposant des normes trop strictes, trop rapidement, nous ne sommes pas d'accord.

**Centrés sur
votre secteur
d'activité**

Desjardins

#MANGEZLOCAL

**UN MONDE DE
FRUITS ET LÉGUMES**

UNE EXPERTISE D'ICI

fruits CANADAWIDE

CANADAWIDEFRUITS.COM | MONTRÉAL, QC | 514 382-3232

Mitchel Lincoln

Votre partenaire durable en emballage depuis 1965
Your Sustainable packaging partner since 1965

INNOVATION • EXPERTISE • PARTENAIRE
INNOVATION • EXPERTISE • PARTNER

TESSIER
FABRICANT DE SERRES
DEPUIS 1979

**Une solution durable pour les
producteurs d'aujourd'hui et de
demain.**

PANIERS PP
PRODUITS D'EMBALLAGE
116, route 218, St-Pierre-les-Becquets (QC) G0X 2Z0
T. 819 263-2626 • panierspp.com

**Une équipe dédiée,
partenaire
des producteurs d'ici!**

**SPÉCIALISTE EN EMBALLAGES
POUR FRUITS ET LÉGUMES**

SIG-NATURE
L'HOMME & LA MACHINE



Bonnes pratiques et santé des sols en production légumière : ce que révèlent les sols québécois

Alexandra Bélanger, étudiante à la maîtrise en sol et environnement Uval
Jacynthe Dessureault-Rompré, professeure agrégée Uval

Financement du projet : Fonds de recherche du Québec – Nature et Technologie

La production maraîchère s'avère essentielle à l'agriculture québécoise, tant pour la sécurité alimentaire que pour l'économie régionale. Elle repose toutefois sur des systèmes intensifs où les sols sont fortement sollicités : rotations courtes, travail du sol fréquent et passages répétés de machinerie. Dans ce contexte, la santé des sols devient un levier clé pour assurer la pérennité de la productivité à long terme. Or, les connaissances spécifiques aux sols maraîchers demeurent encore limitées.

C'est dans cette optique qu'**Alexandra Bélanger (agr.)**, étudiante à la maîtrise en sols et environnement à l'Université Laval, a réalisé une étude visant à dresser un portrait de la santé des sols en production légumière au Québec. Son travail repose sur un échantillonnage de **50 fermes maraîchères**, en régie biologique et conventionnelle, réparties dans différentes

régions et couvrant une diversité de pratiques culturales.

Pourquoi s'intéresser à la santé des sols maraîchers?

La majorité des indicateurs de fertilité utilisés en agriculture proviennent des grandes cultures. Pourtant, les systèmes maraîchers présentent des réalités bien différentes. L'objectif de l'étude était donc d'évaluer l'état de santé réel des sols maraîchers à l'aide d'indicateurs physiques, chimiques, biochimiques et microbiologiques et d'examiner leur lien avec les pratiques de gestion mises en place par les producteurs.

Des pratiques qui laissent leur empreinte

L'enquête menée auprès des producteurs met en évidence des contrastes nets entre les différentes régies. En agriculture biologique, on retrouve plus souvent l'utilisation d'amendements organiques, de cultures de couverture et d'un travail du sol moins intensif. En agriculture conventionnelle, la fertilisation minérale et

une mécanisation plus soutenue dominant. Ces choix laissent une empreinte mesurable. Les sols conventionnels présentent une densité apparente plus élevée en surface (donc, plus de compaction) et des teneurs plus faibles en carbone et en azote totaux. Sur le plan chimique, les écarts observés demeurent généralement minimes entre les deux régies, et ce sont surtout les indicateurs biologiques qui les distinguent.

Les sols sous régie biologique se démarquent par davantage de matière organique et une activité microbienne plus élevée. La respiration microbienne constitue un bon « baromètre » de l'activité biologique du sol : lorsqu'elle augmente, on peut en déduire que les micro-organismes sont actifs et qu'ils transforment les résidus et la matière organique. Les protéines, quant à elles, témoignent d'un réservoir de nutriments lié à la matière organique et du potentiel du sol à fournir de l'azote au fil de la saison. En bref, ces mesures ne disent pas seulement ce qu'il y a dans le sol : elles indiquent à quel point le sol travaille.

Mieux mesurer pour mieux gérer

Un des constats majeurs de l'étude révèle qu'il n'est pas nécessaire de multiplier les analyses pour suivre la santé des sols maraîchers. Un ensemble restreint d'indicateurs, incluant la densité apparente, le carbone et l'azote totaux, la matière organique et certains indicateurs biologiques, permet déjà de capter l'essentiel.

Les résultats montrent aussi qu'il existe un fort potentiel d'amélioration, notamment en régie conventionnelle. Plusieurs fermes intégrant davantage de pratiques de conservation affichent des sols dont l'état se rapproche de celui observé en régie biologique.

En somme, la santé des sols maraîchers repose moins sur une pratique unique que sur la cohérence des choix de gestion. Investir dans le sol aujourd'hui, c'est soutenir la productivité, la résilience et la durabilité des fermes de demain.



RÉFRIGÉRATION
AMESSE

VENTE

- CHAMBRE FROIDE
- PANNEAUX PRÉFABRIQUÉS
- PRÉREFROIDISSEURS
- REFROIDISSEMENT VACUUM

SERVICE 7 JOURS

17, rue Péladeau
Beauharnois (Québec) J6N 3J2
1 800 294-3125

Tél. : 450 225-3682 • Téléc. : 450 225-3628

refrigeration**amesse**@refamesse.ca
refrigeration**amesse**.com

MAXLAND

PRODUCE

Votre récolte. Notre mission.



Expertise logistique
et croissance
durable



Partenariats solides
avec les producteurs
du Québec



Exportation
vers les États-Unis

hello@maxlandproduce.com | maxlandproduce.com



Simplifier ses finances grâce à l'automatisation

Lyne Lauzon, éditrice, Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ)

Après avoir facilité certaines tâches comme le semis, le désherbage, la récolte et l'emballage, voilà que l'automatisation s'invite dans les finances des entreprises agricoles.

Selon Patrice Carle, agronome et coordonnateur des opérations au Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA), il était courant dans les années 1990 d'entendre l'expression « On ne peut pas améliorer ce qu'on ne mesure pas ». Aujourd'hui, on dit plutôt : « Ce qu'on n'automatise pas ne se fera pas ».

« Automatiser est devenu indispensable, car les gens ont de moins en moins de temps et la main-d'œuvre est rare », plaide celui qui est aussi cofondateur et directeur général d'Aleop, une société qui propose ce type de solution.

Automatiser la saisie comptable

L'automatisation de la collecte de données représente certainement l'activité qui procure le plus grand gain opérationnel. Pour la réaliser, le moyen le plus utilisé consiste en la reconnaissance optique de caractères (OCR) au moyen d'un lecteur optique.

« Pour que ça fonctionne vraiment, indique M. Carle, il faut toutefois que le taux de reconnaissance ou le degré de captation de l'outil soit élevé, sinon il faudra revoir toutes les factures ». Le taux de reconnaissance de la solution offerte par Aleop s'élève à 97 %, ce qui peut permettre, par exemple, de faire passer le temps de saisie des données comptables de 8 h à 2 h.

Miser sur l'intelligence d'affaires

Une fois la saisie effectuée, il est possible d'utiliser des outils de visualisation pour générer automatiquement des tableaux de bord interactifs, des graphiques et des rapports à partir des données de reconnaissance optique de caractères (OCR). Ce procédé permet ainsi de simplifier considérablement la gestion financière. Ces outils rassemblent et transforment les données dispersées en indicateurs fiables en temps réel, ce qui permet aux dirigeants de mieux comprendre leurs chiffres.

« L'automatisation libère du temps pour l'analyse », affirme Patrice Carle. Elle permet notamment d'identifier promptement le profil des coûts et les marges brutes de chaque produit, ainsi que le moment où les dépenses seront compensées. Toutes



ces informations peuvent être consultées sur un téléphone intelligent. Ainsi, il est plus facile de prendre des décisions stratégiques éclairées, où que l'on soit.

Faire appel à l'intelligence artificielle

Comme on le sait, l'intelligence artificielle (IA) constitue un puissant outil de recherche. On peut donc l'utiliser en appui à l'automatisation et à l'intelligence d'affaires. Dans un contexte bancaire, elle peut accélérer l'analyse des transactions, simplifier la conciliation bancaire et appuyer les prévisions de trésorerie. D'ailleurs, Aleop l'utilise en circuit fermé, garantissant ainsi la confidentialité des

données.

« Il faut cependant rester prudent avec l'IA, souligne Patrice Carle, car, contrairement aux entrepreneurs agricoles, l'IA ne peut pas contextualiser la donnée à l'heure actuelle ». Avant de prendre une décision sur la base des résultats qu'elle donne, on doit donc vérifier s'il n'y a pas d'erreurs ou de biais dans son interprétation.

« L'automatisation ne sert pas à mettre des gens à pied, mais à rendre leurs tâches plus intéressantes. La productivité de l'entreprise passe par l'utilisation des bons outils », précise M. Carle.

RÉUSSISSEZ VOS PRODUCTIONS GRÂCE À L'IMPLANTATION MAÎTRISÉE DE VOTRE SERRE ET AU CALCUL PRÉCIS DU CHAUFFAGE



EN SAVOIR PLUS AU → CRAAQ.QC.CA





Marilou Ratté, agr.

Chargée de projet, CIEL

Comme annoncé dans l'édition de septembre dernier, l'Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ) a fait équipe avec le Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL), dans le cadre du Programme de développement territorial et sectoriel du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), pour réaliser un projet visant à identifier des stratégies de désherbage alternatives aux herbicides pour les entreprises cultivant des légumes-racines de moyenne et grande superficie en terres minérales. Dès le départ, les deux organisations ont mis en commun leurs réseaux afin de ratisser le plus large possible, dans le cadre d'un projet concentré sur une seule année.

Ce travail a été rendu possible grâce à la contribution de plusieurs intervenants

Désherbage des légumes-racines : des alternatives encore limitées

du milieu, dont une douzaine de producteurs et productrices de légumes-racines répartis à travers le Québec, ainsi qu'à l'expertise agronomique de Denis Giroux, agronome au club-conseil Réseau de lutte intégrée de Bellechasse (RLIB), qui a contribué activement à l'élaboration du guide à titre de coauteur. Des échanges avec des équipementiers et des fabricants de nouvelles technologies, de même que la participation à des activités de démonstration, ont permis de dresser un portrait des technologies actuelles, prometteuses ou émergentes. Ces démarches ont mené à la conception d'un outil d'aide à la prise de décision ancré dans la réalité du terrain, en tenant compte de la diversité des contextes de production en maraîchage, qui complique le développement de solutions de désherbage universelles.

Le guide a ensuite été approuvé par des comités de producteurs et d'agronomes, puis présenté aux Journées horticoles et grandes cultures de Saint-Rémi en 2025. On peut maintenant le consulter sur les sites Web de l'APMQ, du Réseau d'expertise en innovation horticole (REIH), d'Agri-

Réseau et du CIEL.

Ce projet a permis de démontrer que les alternatives aux herbicides demeurent peu nombreuses et imparfaites en production de légumes-racines. Certaines options existent en prélevée et en post-levée près du rang, mais leur efficacité varie selon les conditions rencontrées au champ. Le désherbage directement sur le rang demeure, quant à lui, extrêmement restreint.

À ce jour, les seules options réellement applicables sur le rang sont le désherbage manuel et le désherbage au laser. Bien qu'elle suscite un intérêt marqué, l'utilisation de cette technologie demeure limitée par plusieurs facteurs techniques. Cette situation illustre la réalité de la majorité des nouvelles technologies de désherbage, dont l'adaptation aux conditions de production des légumes-racines reste incomplète.

Pour ces productions, la lutte contre les mauvaises herbes constitue l'enjeu phytosanitaire principal. Un désherbage inadéquat, notamment en prélevée, peut compromettre la rentabilité de la culture. Dans la production de betteraves et de carottes,

les pressions liées aux insectes et aux maladies étant généralement faibles, le désherbage demeure l'intervention phytosanitaire la plus critique. Or, malgré des solutions de remplacement encore limitées, les producteurs rencontrés font preuve d'adaptation et ajustent leurs pratiques afin de réduire l'usage des herbicides.

Dans cette perspective, le guide se veut avant tout un outil d'aide à la prise de décision. Il dresse un portrait réaliste et actuel des solutions de désherbage disponibles, ainsi que de leurs limites, afin d'éclairer les choix des producteurs en fonction de leur réalité de terrain. Il se veut également un outil de référence pour les conseillers agricoles et peut servir aux fournisseurs et aux développeurs souhaitant mieux évaluer l'adéquation de leurs technologies aux cultures de légumes-racines.

Webinaire comprendre et contrer les ennemis des légumes racines – 9 avril 2026, de 9h00 à 12h00

Ce projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation dans le cadre du Programme de développement territorial et sectoriel 2023-2026.

Un partenariat gagnant : IA et drones pour prédire la rentabilité des cultures

Philippe Vigneault, professionnel de recherche et coordonnateur en géomatique (GST), Centre de recherche et de développement de Saint-Jean-sur-Richelieu, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Les producteurs de laitues le savent, le plus grand besoin en logistique consiste à connaître le ratio de plants sains par rapport aux plants non récoltables ou morts. Traditionnellement, les maraîchers doivent mobiliser de la main-d'œuvre pour vérifier l'état des plants dans les champs, ce qui demande beaucoup de temps et entraîne des coûts importants. Afin de proposer une solution innovante, Philippe Vigneault, professionnel de recherche au Centre de recherche et développement d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) à Saint-Jean-sur-Richelieu, collabore avec l'entreprise Innoptech dans le cadre d'un projet de recherche Agri-science d'AAC de l'Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ).

Grâce à l'aide d'AAC, Innoptech s'engage dans le développement d'un outil de prise de décision sans précédent, spécialement conçu pour répondre aux exigences des agriculteurs. Cette collaboration découle d'un appel à projets lancé par AAC visant à améliorer et à commercialiser des outils du genre. Grâce à l'implication d'un partenaire

de l'industrie, AAC s'assurera que les résultats de cette recherche n'auront pas qu'une valeur scientifique, puisqu'ils serviront directement les producteurs.

Comment ça fonctionne?

Le succès de ce projet est porté par deux technologies clés : Plant.DynaSTI, créée par Philippe Vigneault et son équipe, et VegForecast, développée par Innoptech.

VegForecast utilise des drones équipés de caméras RGB qui survolent partiellement les champs de laitues cultivées par les producteurs participants. Les images en couleur capturées sont ensuite traitées pour entraîner une intelligence artificielle (IA) à distinguer les plants en bonne santé des plants malades ou présentant des anomalies. Grâce aux prédictions de l'IA, les producteurs éviteront des surprises lors de la récolte, puisqu'ils connaîtront la proportion de laitues récoltables. Ils seront également en mesure de détecter les zones problématiques du champ pour adapter leurs interventions. De plus, l'IA pourra prédire la date de maturité optimale des laitues en combinant les images captées par les drones et les données météorologiques, facilitant ainsi la

planification des opérations. Plant.DynaSTI adopte la même approche. Toutefois, elle est principalement axée sur la recherche, puisqu'elle effectue un suivi complet de la culture à l'échelle du plant et qu'elle fournit des réponses à des hypothèses scientifiques.

Cette collaboration permettra non seulement de perfectionner Plant.DynaSTI afin de mieux répondre aux besoins de la recherche, mais aussi de contribuer à la validation scientifique de VegForecast. Cela assurera la qualité et la fiabilité des prévisions de cet outil, un des objectifs du projet Agri-science. L'équipe d'AAC s'assurera ainsi que suffisamment de données seront collectées pour nourrir l'outil VegForecast. Ces données seront ensuite utilisées pour valider les prévisions de l'outil. Le but est donc de trouver l'équilibre parfait entre fiabilité, rapidité d'exécution et coût pour que VegForecast soit optimal et réponde aux besoins des producteurs.

Un outil prometteur

Ultimement, ce projet donnera lieu à un outil tangible : un système d'aide à la prise de décision. Grâce aux prédictions



Les deux outils sont développés pour la laitue, mais ils pourraient être adaptés à certaines cultures de la famille des crucifères.

générées par l'IA, VegForecast permettra aux producteurs de déterminer le moment opportun pour intervenir sur le terrain et de proposer des stratégies d'atténuation des risques, contribuant ainsi à l'optimisation du rendement des cultures. L'équipe d'AAC poursuivra ses travaux afin d'optimiser Plant.DynaSTI pour maximiser son efficacité dans la collecte et l'analyse des données.

Bien que ces deux instruments soient initialement conçus pour la laitue, ils pourraient être modifiés pour s'adapter à certaines cultures de la famille des crucifères, comme le brocoli et les diverses variétés de chou.

Le programme Agri-science s'apprête à terminer sa première année d'existence et prendra fin en mars 2028.



Mars : Le moment stratégique pour cultiver la santé mentale de vos équipes

travailleurs est la même que pour leur santé physique.

Les risques psychosociaux : bien plus qu'un simple concept

Ces facteurs peuvent miner la santé mentale de vos équipes :

- **Charge de travail intense et imprévisible (plantation, sarclage, récolte, conditions météorologiques)**
- **Pression des échéances** (fenêtres de récolte courtes, livraisons)
- **Faible reconnaissance du travail accompli**
- **Isolément des travailleurs aux champs**
- **Conditions exigeantes** (chaleur, humidité, postures contraignantes, travail répétitif)
- **Stress lié aux imprévus** (gel tardif, sécheresse, ravageurs, fluctuations des prix)
- **Précarité de l'emploi chez les travailleurs saisonniers**

Pour vos travailleurs étrangers temporaires, ajoutez les éléments suivants :

- Isolement social et culturel (éloignement familial, barrière linguistique)
- Stress lié à l'adaptation et méconnaissance de leurs droits
- Conditions de logement parfois inadéquates

Des solutions concrètes à votre portée

- Gestion de la charge de travail :

- Planifier les périodes de pointe avec des équipes de renfort
- Instaurer des rotations de postes pour varier les tâches
- Prévoir des pauses régulières dans des zones climatisées
- **Reconnaissance et valorisation :**
 - Célébrer les réussites d'équipe, même les petites!
 - Impliquer les employés dans les décisions concernant leurs tâches
- **Communication et soutien :**
 - Organiser des rencontres d'équipe hebdomadaires
 - Créer un système de mentorat
 - Établir une politique de porte ouverte
- **Environnement de travail :**
 - Aménager des espaces de repos confortables
 - Fournir l'équipement ergonomique approprié

TELUS Santé : votre allié en matière de prévention

- Nos conseillers vous accompagnent pour : Identifier les facteurs de risque spécifiques
- Développer un plan d'action adapté
- Former vos gestionnaires à reconnaître les signes de détresse
- Respecter vos obligations légales en prévention

Investissez dans votre équipe

La santé psychologique de vos employés ne représente pas une dépense, c'est un investissement stratégique dans la péren-

nité de votre entreprise. Les bénéfices sont mesurables : réduction de l'absentéisme, amélioration de la productivité, rétention des talents et renforcement de votre réputation comme employeur responsable.

Joindre la mutuelle de prévention Horticulture de TELUS Santé, c'est accéder à :

- Un accompagnement personnalisé adapté aux réalités horticoles
- Des outils concrets pour prévenir et gérer les risques en santé et sécurité du travail (SST)
- Des économies sur vos cotisations CNESST
- Une expertise reconnue dans votre secteur d'activité

En ce début d'année, alors que vous planifiez votre saison de production, c'est le moment idéal d'intégrer la santé psychologique parmi vos priorités. Ne laissez pas les risques invisibles miner vos efforts. Agissez dès maintenant pour cultiver un milieu de travail où vos équipes s'épanouissent.

Contactez-nous dès aujourd'hui pour une analyse gratuite et découvrez comment nous pouvons vous accompagner dans cette démarche essentielle.

TELUS Santé – Mutuelles de prévention Horticulture



Mutuelle de prévention Horticulture.



50 % de rabais sur les services d'impartition en prévention.



+50 formations SST en ligne incluses dans vos services.

400+

Entreprises forment cette mutuelle de prévention.

70M \$

En retour à ses membres depuis sa création.

50 %

Économie cible* sur la cotisation CNESST.



Pour en savoir plus

sst@telussante.com 1-800-565-4343

*En vertu de l'indice long terme de la mutuelle de prévention.

Les avantages membres en 2026!

Julien Levac Joubert, gestionnaire des communications et relations publiques, APMQ

Dans la foulée de l'annonce de nouveaux tarifs inclusifs pour mobiliser des entreprises de tailles diversifiées, l'Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ) a pris un pas de recul pour présenter l'évolution des avantages pour ses membres. En effet, ces avantages, tout comme ceux de votre association, ne cessent d'évoluer!

DES RABAIS EXCLUSIFS
Les membres profitent de rabais chez Agrijob et à la Mutuelle de prévention agricole.

DÉFENSE DE SES MEMBRES
Les problématiques systémiques et les litiges susceptibles d'établir un précédent défavorable à l'ensemble des producteurs sont particulièrement bien défendus par l'APMQ, que ce soit face aux acheteurs ou aux gouvernements.

PROFITER D'UNE VISIBILITÉ IMPORTANTE
Grâce à Mangez Québec, la plus importante campagne de promotion générique des arrivages de fruits et légumes du Québec, les entreprises membres peuvent profiter de promotions auprès de millions de consommateurs et d'une visibilité auprès de dizaines de milliers d'entre eux, abonnés aux plateformes Web.

PUBLICATION SPÉCIALISÉE
Les membres de l'APMQ reçoivent gratuitement le magazine « Primeurs maraîchères » par la poste.

PROFITER D'UNE VOIX FORTE ET COMPÉTENTE
Grâce à une expertise reconnue, l'APMQ représente ses membres afin d'influencer le développement de programmes et de règlements favorisant un meilleur environnement d'affaires pour les producteurs. Des représentations sont faites auprès de diverses entités, notamment le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, la Financière agricole du Québec, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, le Code d'épicerie du Canada et le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

DES ESPACES RÉFRIGÉRÉS
La Place des producteurs (PDP) figure parmi les plus importants marchés de gros de fruits et légumes au Canada. L'APMQ, qui en est gestionnaire, offre des options adaptées aux membres de toutes tailles pour l'entreposage de leurs produits.

DES PARTENARIATS QUI PORTENT FRUIT... ET LÉGUME!
L'APMQ cultive des partenariats stratégiques avec diverses organisations, telles qu'Aliments du Québec, l'Association des marchés publics du Québec, et s'engage activement dans la Stratégie nationale d'achat d'aliments québécois.

DES OUTILS D'INTELLIGENCE DE MARCHÉ
Grâce à l'outil « Vendre futé », les membres ont accès à des données exclusives sur les prix de détail et les quantités de légumes vendus au Canada.

RESTEZ INFORMÉ EN TOUT TEMPS
Grâce à notre infolettre hebdomadaire, nos membres restent toujours au courant des dernières nouvelles concernant les programmes, les homologations et les défis propres à notre industrie, ainsi que des initiatives prises par notre organisation.

RESTEZ INFORMÉ EN TOUT TEMPS
Grâce à notre infolettre hebdomadaire, nos membres restent toujours au courant des dernières nouvelles concernant les programmes, les homologations et les défis propres à notre industrie, ainsi que des initiatives prises par notre organisation.

BÉNÉFICIER DE TARIFS PRIVILÉGIÉS
Les membres profitent de prix avantageux pour les événements organisés par l'APMQ. Ils ont notamment accès gratuitement aux conférences et au dîner de l'assemblée générale annuelle de l'APMQ, ainsi que d'une réduction automatique lors du « Rendez-vous plaisirs maraîchers » – un incontournable du printemps !

Avez-vous tiré parti de tous ces avantages ? Empressez-vous de passer un coup de fil à votre association pour toutes questions! Notre équipe se tient à votre disposition!



NORSECO



R&D EXPERTISE SELECTION

SEMENCES MARAÎCHÈRES



Représentants semences maraîchères

Rive Nord de Montréal
Isabelle Dubé, Agr.
isabelle.dube@norseco.com
514 295-7202

Centre et Est du Québec
Yves Thibault, Agr.
yves.thibault@norseco.com
418 660-1498

Montréal Est et Provinces Maritimes
Marie-Pierre Grimard, T.P.
marie-pierre.grimard@norseco.com
450 261-7468

Agriculture biologique et de petites surfaces
Katherine Jouvét, Agr.
katherine.jouvet@norseco.com
514 386-0277

Montréal Ouest
Marie-Hélène Monchamp
marie-helene.monchamp@norseco.com
514 968-2906

Centre et Est du Québec
Stéphanie Gosselin
stephanie.gosselin@norseco.com
418 254-1469

Ontario
Warren Peacock
warren.peacock@norseco.com
519 427-7239

MB, SK, AB et C.-B.
Ben Yurkiw
ben.yurkiw@norseco.com
604 354-1830

Service à la clientèle

commande@norseco.com

514 332-2275 | 800 561-9693
450 682-4959

2914 boul. Curé-Labelle
Laval (Québec) H7P 5R9

Fiers de nos racines depuis 1928

 [norseco_officiel](#)

[norseco.com](#)

8 MARS 2026 • PRIMEURS MARAÎCHÈRES

PLANIFIEZ VOS BESOINS EN **main-d'œuvre**

AVEC **Agrijob**

DÈS MAINTENANT !

AGRI**JOB**



Service de recrutement, de placement et de transport de la main-d'œuvre agricole offert par AGRICARRIÈRES, avec le soutien du MAPAQ et de Services Québec.

Montérégie, Lanaudière, Laurentides

- Service journalier avec transport pour des besoins ponctuels ou prolongés

Tout le Québec avec hébergement fourni par le producteur

- Placement court et moyen terme
- Régionalisation : placement long terme avec accompagnement

Avec la participation financière de :

Québec



Service offert par :

agricarrières

Comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole



L'Union
des producteurs
agricoles

Centre d'emploi agricole

Lanaudière
Montérégie
Outaouais-Laurentides

Rabais aux membres de l'APMQ de 20 % applicable sur l'ouverture de dossier



PLANTPRODUCTS®

**Les engrais solubles Plant-Prod®
SIMPLES, RAPIDES ET EFFICACES !**

Notre gamme d'engrais Plant-Prod saura répondre aux besoins de vos transplants tout en vous simplifiant la vie.

Les avantages

- Formules complètes et équilibrées pour une croissance optimale des plantes et un développement racinaire robuste
- Leur utilisation peut aider à prévenir les carences nutritionnelles ce qui permet d'assurer une meilleure reprise au champ
- 100 % solubles et de haute qualité, ils se dissolvent rapidement et ne laissent aucun résidu

Consultez votre représentant pour obtenir un programme de fertilisation personnalisé.



Tout pour **votre réussite**

PlantProducts.com



Essai variétal d'asperges : premiers résultats au champ

Symbole du printemps et des premières récoltes locales, l'asperge occupe une place particulière dans le paysage maraîcher québécois. Cette culture pérenne peut produire pendant plus de 20 ans, mais son cycle d'implantation prolongé et sa montée progressive en production exigent une vision à long terme. Derrière l'apparente simplicité du turion fraîchement coupé se cache une réalité agronomique exigeante. L'établissement s'effectue sur plusieurs années, la gestion de la culture se veut rigoureuse, et les plantes réagissent sensiblement à l'excès d'eau et au stress thermique. De plus, le choix variétal s'avère crucial.

Au Québec, la majorité des superficies repose actuellement sur un même génotype, traditionnellement reconnu pour sa productivité. Toutefois, dans un contexte marqué par l'alternance de sécheresses,

de pluies abondantes, de gels tardifs et de vagues de chaleur, cette homogénéité soulève des enjeux de résilience. En effet, la dépendance envers un seul profil génétique peut accroître la vulnérabilité face aux nouvelles pressions abiotiques et phytosanitaires.

C'est dans cette perspective que nous avons implanté un essai de cultivars d'asperge en 2022 afin d'évaluer le potentiel agronomique et l'adaptation de dix différents génotypes sous conditions québécoises.

L'objectif ne se limite pas à comparer les rendements : il vise également à documenter la précocité, la qualité et la distribution des calibres, la stabilité interannuelle des performances ainsi que la capacité d'adaptation aux conditions climatiques. En culture pérenne, chaque décision variétale engage l'entreprise pour de nombreuses années; s'appuyer sur des données probantes issues d'essais rigoureux s'avère donc essentiel.

Les premières récoltes de 2024 ont surtout permis d'observer les tendances générales en début de phase productive. À ce stade, les écarts de rendement demeuraient

limités, ce qui est cohérent avec une première année de récolte.

En 2025, une période de récolte plus longue a permis de mieux distinguer les dynamiques de production. Des différences significatives ont été observées pour le rendement commercialisable cumulé. Certains génotypes se démarquent par une productivité supérieure et plus constante tout au long de la période de récolte.

Au-delà du rendement total, des différences dans le patron de production ont été notées. Certains génotypes ont démontré une tendance à produire un peu plus tôt, tandis que d'autres ont affiché une production légèrement plus soutenue en milieu de période. De plus, la répartition des calibres présente des disparités. Bien que les turions de calibre moyen dominent, certains génotypes produisent moins de petits calibres ou davantage de gros turions, des caractéristiques susceptibles d'améliorer la valeur commerciale selon le marché ciblé.

Des écarts sont aussi observés quant à la survie hivernale. Dans un contexte climatique variable, cette capacité d'adaptation constitue un critère



stratégique. Après deux années de récolte, les tendances se montrent encourageantes, mais devront être confirmées à mesure que les plants atteindront leur pleine maturité productive.

Au fil des saisons, cet essai contribuera à mieux orienter les choix variétaux et à sécuriser la production par une plus grande diversité de cultivars d'asperges au Québec, tout en soutenant la compétitivité et la résilience des entreprises. Les rapports détaillés sont disponibles sur Agri-Réseaux. Cette recherche est soutenue par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) via le Partenariat canadien pour une agriculture durable et le Fonds d'Innovation maraîchère (FIM) de la Chambre de coordination et de développement (CCD) de la recherche sur les légumes de champ.

packart inc.
produits d'emballage+
atmosphère contrôlée

EMBALLAGES FLEXIBLES

- 100% recyclable
- Personnalisable
- Master 40 lb / 50 lb
- Unitaire 1 lb à 30 lb



BOITES MARAICHÈRES

- 100% recyclable
- Résistante à l'humidité
- Personnalisable



ATMOSPHÈRE CONTRÔLÉE

- Prolonge la durée de conservation des fruits et légumes
- Flexibilité de déstockage



Nouveautés phytoprotection

Nouveaux usages approuvés pour les fruits et légumes¹,
Novembre-décembre 2025

Cultures visées	Nom commercial (matière active)	Ravageurs
Herbicides		
Coriandre	COMMAND 360 ME (Clomazone)	Abutilon, Chénopode blanc, Échinochloa pied-de-coq
Insecticides		
Petits fruits de plantes grimpantes	Sivanto Prime (Flupyradifurone)	Cochenille floconneuse de la vigne, cochenille floconneuse de l'érable, lécanie de la vigne, cochenille de la vigne
Légumes bulbes	MINECTO PRO (Abamectine et cyantraniliprole)	Thrips, mineuses de type <i>Liriomyza</i>
Fruits à pépins, fruits à noyau et petits fruits de plantes grimpantes	BYI 02960 200SL (Flupyradifurone)	Fulgore tacheté, cochenille floconneuse de la vigne, cochenille floconneuse de l'érable, lécanie de la vigne, cochenille de la vigne
Nématicides		
Laitue frisée (romaine)	A22011 et A23156 (Cyclobutriflurame)	Nématode cécidogène
Fongicides		
Patate douce, radicchio	Intuity (Mandestrobine)	Pourriture noire, pourriture des capitules et de l'affaissement sclérotique de la laitue (<i>Sclerotinia sclerotiorum</i>)
Biopesticide		
Canneberges en serre et baies à faible croissance en serre	VELIFER (Beauveria bassiana PPRI 5339)	Pucerons, tétranyques à deux points, thrips, aleurodes
Concombre de serre, laitue de serre, poivron de serre, tomate de serre, mûres, framboises et petits fruits de plantes naines en serres	SPEAR-LEP (GS-omega/kappa-Htx-Hv1a)	Tordeuse du pommier, tordeuse à bandes obliques, Tordeuse des citrus, mineuse marbrée, légionnaire de la betterave, fausse-arpenteuse du chou, fausse-teigne des crucifères, piéride du chou
Bleuets, cerises, mûres, framboises mûres et framboises de serres, petits fruits de plantes naines cultivées en serre	SPEAR T CONCENTRÉ LIQUIDE (GS-omega/kappa-Htx-Hv1a)	Drosophile à ailes tachetées, tétranyque à deux points, drosophile à ailes tachetées, thrips, y compris les thrips des petits fruits, pucerons, aleurodes, y compris l'aleurode du tabac et l'aleurode des serres
Petits fruits en serre	ASPERELLO T34 (Souche T34 de <i>Trichoderma asperellum</i>)	Moisissure grise, pourritures du collet

¹Toujours consulter l'étiquette avant utilisation.



ON POUSSE!

NOUVEAU SIÈGE SOCIAL

MARS 2026

300 RUE DE LIÈGE O.
MONTRÉAL QC

+1 514.389.7676

Vous cherchez des idées pour ajouter plus de FRUITS ET LÉGUMES à votre alimentation quotidienne?

Recettes savoureuses

Trucs et astuces

Cahiers zéro-gaspi

Guides et outils téléchargeables gratuitement

Et plus encore!

Joignez le Mouvement en suivant nos différentes plateformes. Vous désirez collaborer? Contactez Alison Caron |acarons@aqdfl.ca

jamelesfruitsetlegumes.ca | #JMFL

AVEZ-VOUS UN BON PLAN?

Services financiers Olivier Quenneville est votre solution en sécurité financière

Assurance-vie

Invalidité

Maladies graves

Contactez-nous! 514 295-7944 | sfoq.ca

Services financiers OLIVIER QUENNEVILLE





Producteurs maraîchers

Pour emballer toutes vos récoltes

Découvrez nos produits | carrousel.ca

LA MEILLEURE RÉCOLTE COMMENCE AVANT LA SAISON!



Anticipez. Préparez. Récoltez sans stress.



Le service d'entretien préventif d'Univerco, c'est moins d'arrêts en période critique, une fiabilité et une durée de vie accrues pour vos machines. Assurez-vous que vos équipements soient prêts à performer dès la première journée de récolte.

NOS SERVICES

- ▶ Inspection complète de vos équipements
- ▶ Ajustements et mises au point avant la saison
- ▶ Remplacement des pièces usées
- ▶ Conseils personnalisés selon vos cultures et vos conditions de travail

**Prévoyez votre entretien préventif
et commandez vos pièces à l'avance,
réduisez les délais et évitez les imprévus!**

450-245-7152 #227 | 514-916-4811
pieces@univerco.net

 **UNIVERCO** ÉQUIPEMENTS
HORTICOLES